

Les obstacles à l'amour : les sons [ã] et [õ]

Transcription

Extrait de *Le Conseil santé* du 23/02/2016 intitulé : « Les obstacles à l'amour » [00'00>01'48]

Claire Hédon :

Dr Fabienne Kraemer, bonjour.

Dr Fabienne Kraemer :

Bonjour.

Claire Hédon :

Vous êtes médecin, psychothérapeute. Comment surmonter les obstacles de l'amour ? Voilà une question qui revient souvent en consultation.

Dr Fabienne Kraemer :

Je dirais que, déjà, il faut partir de l'hypothèse que l'amour n'existe pas sans obstacle. Rencontrer quelqu'un qui nous est foncièrement étranger à la base, c'est toujours difficile d'aimer dans ces conditions. C'est-à-dire que c'est facile d'aimer ses enfants peut-être, d'aimer sa famille.

En revanche, d'aimer quelqu'un qui nous est génétiquement différent, c'est l'aventure humaine. Et moi, je trouve que c'est même la plus belle aventure qui nous soit amenée de vivre.

Donc, pour surmonter les obstacles, il faut déjà accepter que l'autre est foncièrement étranger.

Claire Hédon :

Et qu'il y a donc des obstacles. Ca, c'est le premier principe de base.

Dr Fabienne Kraemer :

C'est la base.

Claire Hédon :

Et on fait comment pour les surmonter ? J'imagine qu'on vous demande beaucoup en consultation des conseils pour avoir un couple qui dure.

Dr Fabienne Kraemer :

Alors, c'est plus un travail individuel qu'un travail à deux. Il s'agit de [ne] pas accuser l'autre de tous ses problèmes. Et pour ça, il faut faire un travail sur soi qui est un travail qui s'ouvre vers la tolérance, vers l'acceptation de l'autre, vers un amour un peu, je dirais, bête et méchant, dans la mesure où il doit être inconditionnel.

Donc, comment on fait ? Ben on travaille sur la tolérance.

Par exemple, vous savez, on parle souvent des agacements du couple, du fait que l'autre vous agace. Moi, je dis qu'il faut faire un échange de bons procédés, et peut-être accepter qu'elle téléphone pendant des heures à sa mère de façon un peu bruyante. En contrepartie, elle, elle aura accepté que l'homme ne ferme jamais les portes de placard ou [ne] rabatte jamais la cuvette des toilettes, qui est un sujet, par exemple, très exaspérant pour les femmes.

Donc, je crois que c'est une histoire de compromis et d'accepter que l'autre soit là, l'accepter profondément au plus proche de soi. Mais c'est vraiment une..., ce travail d'altérité, c'est un travail très, très, très important à titre individuel et pour notre vie en société.